

VISITES D'ATELIERS RÉSIDENTS - 2013

**RACHAL BRADLEY
CYRIL VERDE
LIAM WITTER**

Friche la Belle de Mai
41 rue jobin
13003 Marseille
www.trianglefrance.org
04 95 04 96 14

**TRI-
ANGLE
FRANCE**



Vue d'un des ateliers à la Friche la Belle de Mai

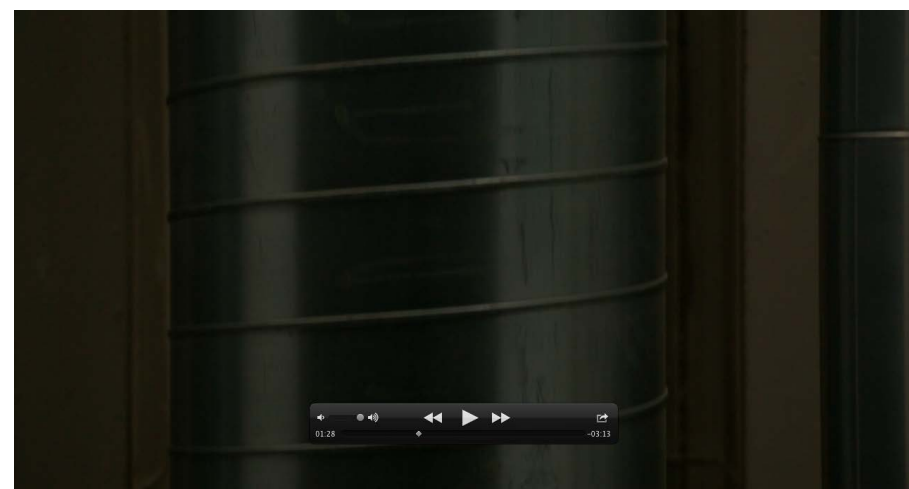
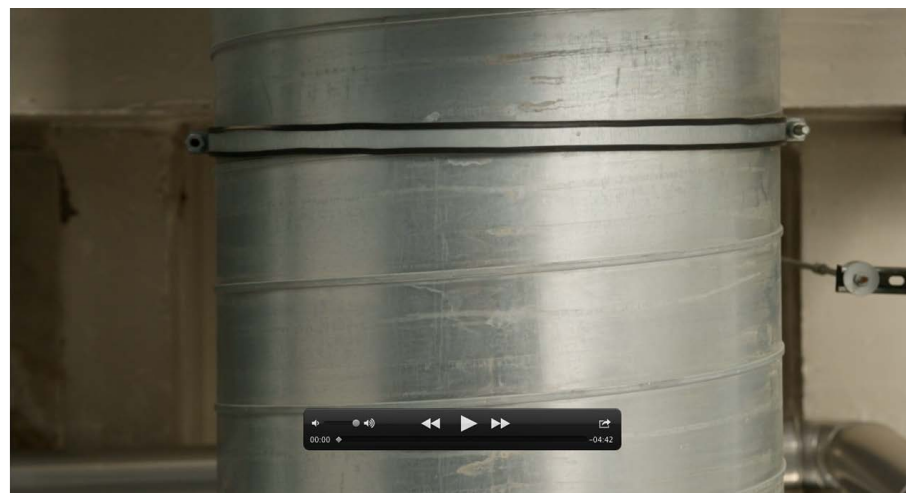
TRIANGLE FRANCE

Triangle France est une association à but non lucratif basée à la Friche la Belle de Mai, à Marseille. Triangle France a pour but de promouvoir l'art contemporain par le biais d'un programme de résidences d'artistes et une programmation d'expositions et d'événements dans ses locaux de la Friche, mais aussi dans des lieux partenaires en France ou à l'étranger depuis 1995.

Triangle France répond à ces objectifs par le biais de sa politique éditoriale, sa participation à des événements professionnels, la diffusion d'informations concernant ses anciens résidents, la médiation auprès du grand public de ses activités sur Marseille, la recherche de soutiens aux projets par le biais de partenariats avec des fondations, des gouvernements étrangers, des entreprises, des galeries, des institutions ou musées, ainsi qu'avec d'autres associations, et depuis quatre ans grâce au Gala qu'elle organise en septembre.

Le programme de résidence de Triangle France

Le programme de résidence, au cœur de l'activité de Triangle France, accueille chaque année à Marseille 9 artistes internationaux et français. Il permet également à de jeunes artistes français de partir en résidence à l'étranger au sein d'un réseau de structures partenaires. Notre programme vise à accompagner les artistes dans leur projet artistique - que ce soit dans les premières phases de réflexion ou dans les phases de réalisation - tout en offrant au public un accès à la recherche artistique et aux débats qui font l'art aujourd'hui.



Rachal Bradley
Untitled
2013
Vidéo numérique en boucle
4 minutes 42 secondes
Courtesy de l'artiste

RACHAL BRADLEY

Née en 1979, vit et travaille à Glasgow
rachalbradley@googlemail.com
<http://ohio.co.uk/>

Rachal Bradley est née à Blackpool (GB). Elle travaille essentiellement avec la photographie, la vidéo et l'écriture. Récemment, son travail a été montré au sein des expositions « Interiority Complex », Cubitt, Londres (GB), 2012 ; « Strohwitwe », 24 rue St Vincent's Crescent, Glasgow (GB), 2012 ; « This is the Dawn », Galerie Gregor Staiger, Zurich (CH), 2012 ; « LABOUR », Kunsthall, Oslo (NO), 2012.

Rachal Bradley a étudié les beaux-arts au Goldsmith College à Londres, au California Institute of the Arts à Los Angeles, à la Glasgow School of Art, ainsi que le droit à l'université de Bristol. Elle a co-fondé et dirige OHIO avec Matthew Richardson, une galerie alternative basée à Glasgow.

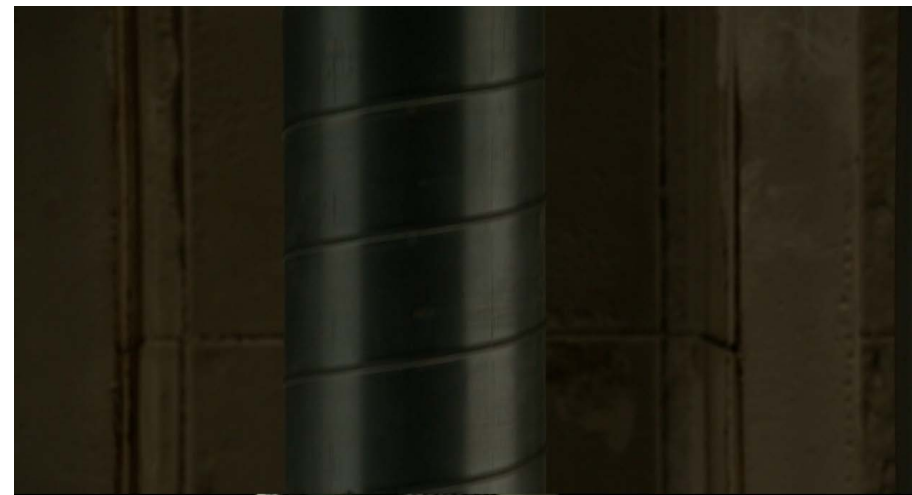
Sa résidence à Triangle France

«Les images que j'ai conçues au cours de ma résidence à Triangle France sont "en processus" - c'est-à-dire qu'elle continuent à évoluer, à bouger, à accumuler et modifier les paramètres du sens. D'elles-mêmes, elles tissent et travaillent. Elles s'effondrent et se transforment, inconfortables et extatiques dans l'exécution de leur tâche.

Elles sont installées en rapport avec l'espace de l'atelier. Elles sont dépendantes.

Le travail engendre l'artiste. C'est là que la subjectivité, banale, peut sombrer, avec son propre consentement, dans un temps suspendu. Dans cet endroit où ni vous ni moi n'existons en tant que sujets individualisés "progressifs", nous participons plutôt à un courant d'empathie consensuelle. Où vous commencez avec moi et où je termine avec vous. Ce n'est pas un effacement, mais le Réel qui s'affirme. Ce n'est pas un mélange conduisant à une dilution, mais plutôt un ascétisme luxuriant. Ce n'est pas de la consommation par une participation au spectacle de politiques, de goûts, d'auto-projections, artistiques et pompeux. C'est un engagement par une forme d'agonisme où les parties se font confiance.

Ma résidence à Triangle France a été une période fondatrice pour la production d'un travail que je considère comme étant la clé de voûte de ma pratique. Au cours de cette période, j'ai passé des jours, voire des semaines, moments précieux et heureux, à chercher, écrire, et lire.



C'est un pro-cessus d'affinement et de raffinement qui s'est ainsi joué. J'ai pu développer et approfondir des idées – phares, allant de paire avec une plus grande acuité dans la façon dont j'appréhende la matière constituant mon travail. Les règles et le rythme, l'image et la dissolution, le travail et la production, les histoires d'amours et les plateformes du pouvoir, ont été mon pain quotidien.

Ce temps au sein de l'atelier m'a permis de mettre à jour une chose à laquelle je ne m'attendais pas : des réflexions sur le ton et la justesse, auxquelles je suis parvenue grâce à certaines décisions formelles et matérielles, à l'installation de mon travail et au processus de montage. J'ai travaillé sur mes travaux précédents, avec une plus grande satisfaction et une plus grande intensité. Re-visiter ces travaux m'a permis de définir les idées centrales propres à mon travail, et comment les différents éléments le constituant pourraient s'agencer ensemble.

Actuellement, je développe de nouvelles pièces, comprenant une courte fiction, une projection vidéo et des sculptures.

Au cours de cette période de développement, il m'a été particulièrement bénéfique de mettre à contribution et d'exploiter les compétences d'autres artistes et des personnes talentueuses vivant et travaillant à Marseille.

Rachal Bradley
Untitled
2013
Vidéo numérique en boucle
4 minutes 42 secondes
Courtesy de l'artiste



Cyril Verde
Full Frontal
2013
Sapin, épicéa, tissu et émulsion
photosensible
60 x 80 x 230 cm
Courtesy de l'artiste

CYRIL VERDE

Né en 1986, vit et travaille à Issy les Moulineaux
cyril.verde@gmail.com

Le travail de Cyril Verde est construit autour de méthodes et de routines organisant son temps, son énergie. Les formes qu'il produit découlent de choix précis aussi bien à échelle macrocuratoriale (emploi du temps, liens avec d'éventuels collaborateurs...) que dans la microgestion de ses activités (protocoles, choix des outils de travail...). Il s'intéresse particulièrement à la scénarisation du travail à travers des formes éditoriales telles que le brevet, l'exercice de livre scolaire, la notice d'utilisation etc. Depuis 2012, il consacre une partie de son activité à l'écriture d'instructions dont l'activation engendre des sculptures, des situations, des expositions; incarnations fugitives d'une forme éditoriale homogène tendant à la convergence du projet, du protocole et de l'archive. Conçus pour être lus, compris et interprétés, ces "modes d'emploi", par leur accumulation forment un cadre de travail et un catalogue raisonné en devenir. Récemment, son travail a été montré dans les expositions «Sir Thomas Trope», La Villa du Parc, Annemasse (FR), 2012 ; «Never Ending Object VI», Biennale de Belleville, Paris (FR), 2012 ; «Overlapping Biennial», 5th Biennial of Young Artists, Bucarest (RO), 2012 ; «Poppositions off fair», Bruxelles Congrès, Bruxelles (BE), 2012 ; «57ème Salon de Montrouge», Le Beffroi, Montrouge (FR), 2012 ; «FlashFlood», little berlin, Philadelphie (US), 2012 ; «Décollages - Volet 1 : Collage», Florence Loewy, Paris (FR), 2012.

Sa résidence à Triangle France

Drink beer for big Ideas, coffee to get them done.

À l'occasion de la fin de sa résidence (mai-juin 2013), Cyril Verde présente dans son atelier de nouvelles sculptures produites pendant son séjour à Marseille.

Deux structures en bois figées dans une posture quasi anthropomorphique brandissent une toile photosensible et s'arc-boutent comme pour célébrer leur propre édification. Monument au travail hors de tout folklore cette série de sculptures est le résultat d'une succession de micro-decisions ad hoc établies jours après jours dans une économie précise des ressources et des techniques. Une autre série d'objets prend la forme de panneaux de bois gravés avec la lame d'une scie circulaire plongeante détournant cet outil de son utilisation première. Les motifs taillés évoquent la forme de calendriers comme autant de projections dans le futur à court, long, et très long terme. Enfin, un dernier objet particulièrement sensible sera dévoilé et l'artiste proposera une dégustation de café ou de bière (selon le choix du visiteur).

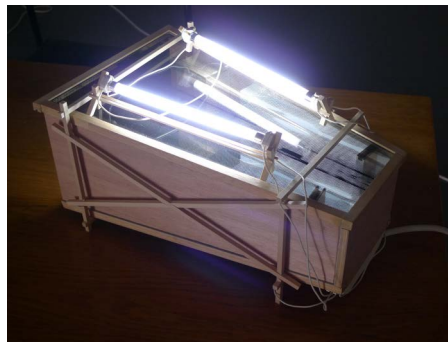


Cyril Verde et Aurélien Mole
Objets incomplets/Diagnosis
 2012
 Sucre, café, argent, galalithe, vitrine
 en bois et verre
 32 x 50 x 32 cm
 Courtesy des artistes

Quelques anciens travaux

Diagnosis

Diagnosis est une série de sculptures présentées dans une vitrine réalisées en collaboration avec Aurélien Mole à l'occasion de l'exposition Sir Thomas Trope. Chacun de ces objets est fabriqué à l'aide de matériaux bruts provenant d'une tasse de café commandée dans une brasserie. Une pierre charbonneuse est produite par la distillation sèche du contenu de la tasse: deux lingotin d'argent d'un gramme sont obtenus par la fonte de la petite cuillère, des éclats de galalithe sont fabriqués avec la crème et un cristal de sucre est cultivé à partir de la dosette fournie.



Cyril Verde
Portrait de la Maison Populaire
 2011
 Bois, verre sérigraphié, peinture,
 système électrique
 25 x 20 x 50 cm
 Courtesy de l'artiste

Portrait de la Maison Populaire

Portrait de la Maison populaire est une sculpture réalisée par "ingénierie inverse" de l'architecture de l'espace d'exposition à travers les images transmises par la webcam du lieu; images floues, déformées, brouillées. Cette maquette fut par la suite, lors de l'exposition, utilisée comme signal, guidant les visiteurs vers une table où une discussion informelle pouvait être engagée.



Cyril Verde
*Portrait de la Vitrine d'après CD,
 d'après SL*
 2011
 Bois, peinture, impression 3D
 (frittage de poudre)
 100 x 100 x 4 cm et éléments
 mobiles de dimensions variables
 Courtesy de l'artiste

Portrait de la Vitrine d'après CD, d'après SL

Portrait de la Vitrine d'après CD, d'après SL est une sculpture réalisée dans une succession d'interprétation d'un même lieu par différents acteurs de son fonctionnement; un artiste, un critique d'Art puis une machine. Les choix, les manques, les imprécisions de chaque intermédiaire façonnent une nouvelle image du lieu.



Cyril Verde
Bonzo-Gonzo: L'Agence
 2009
 Multiples éléments formant une
 exposition
 Dimensions variables
 Courtesy de l'artiste

Bonzo-Gonzo : L'Agence

Bonzo-Gonzo : L'Agence est une exposition ayant eu lieu à La Vitrine (Paris) entre mars et avril 2010. Sept panneaux de bois sérigraphiés posés dans l'espace d'exposition évoquent une règle du jeu mettant à l'épreuve des méthodologies de collaboration, interrogeant l'émergence de formes et de gestes artistiques à partir de protocoles variables de « plasticité ». Artistes, architectes, curateurs visitant l'exposition sont mis à contribution. Les objets nécessaires à l'activité dans la galerie sont construits durant les heures d'ouverture, utilisant les œuvres comme un matériau brut pour de nouvelles productions.

LIAM WITTER

Né en 1988, vit et travaille à Newcastle
bluefux123@hotmail.com
smalltalkwithlocalwildlife.blogspot.com

La pratique de Liam Witter se manifeste par des interventions publiques. Elles consistent en des actions subversives qui se déroulent dans un environnement urbain. Son but est d'explorer comment le développement urbain, la régénération ou encore l'art public peuvent être retranscrits dans le réel. Pour Liam, les arts visuels constituent une communication non-verbale, permettant au « regardeur » de faire l'expérience du point de jonction entre « l'Erfahrung » (l'Expérience documentée par les faits) et « l'Erlebnis » (l'Expérience vécue). Il cherche à produire un dialogue entre ces deux types d'expériences et réalise ainsi des œuvres qui représentent l'histoire avec une forme de fluidité, en ayant recours à l'étude de la proxémie, c'est-à-dire les interactions spatiales inter-personnelles variant en fonction de la culture.

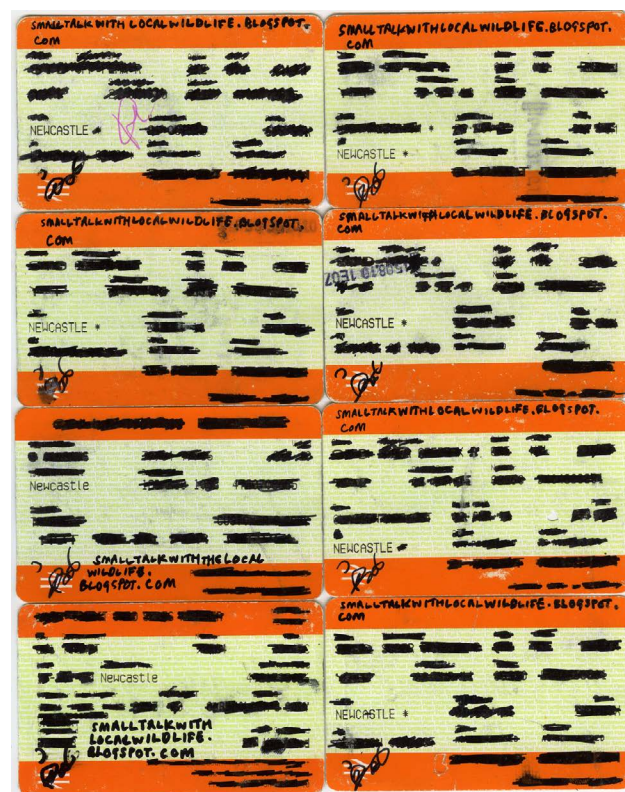
Il s'intéresse particulièrement aux transformations spatiales au travers d'évènements à la fois mis en scène et spontanés, préférant fonder son travail autour d'un événement particulier qui empiète lui-même sur un environnement urbain, et documenter les façons dont ces transformations se manifestent au travers des interactions humaines. L'interprétation des événements se matérialise en un monument dédié à l'expérience vécue.

Liam Witter a montré son travail au sein des expositions «White Wilderness», The Newbridge Project, Newcastle Upon-Tyne (GB), 2011 ; «Newcastle Fine Arts (Graduate) Show», Newcastle University, Newcastle Upon-Tyne (GB), 2011 ; «Newcastle Fine Arts (Graduate) Show», Shoreditch Town Hall, Londres (GB), 2011 ; «Winter-term show», VŠVU, Bratislava (SK), 2010 ; «Eggs Dreaming of Utah», Star & Shadow, Newcastle Upon-Tyne (GB), 2008.

Sa résidence à Triangle France

Liam Witter se sert de son corps comme de l'outil de départ à la réalisation de ses œuvres. Les actions qu'il met en œuvre peuvent être relativement furtives et secrètes (non documentées) mais font cependant partie intégrante de l'œuvre. Dans ses précédents travaux, l'artiste a endossé différents rôles.

Liam Witter qualifie sa production artistique d'« art participatif ». Ses œuvres sont engagées socialement et géographiquement. La production de cette forme d'art serait selon lui définie par son appellation-même. Au cours de sa résidence à Triangle France, Liam Witter a cherché



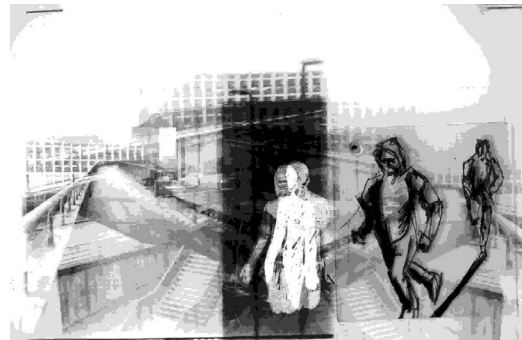
Liam Witter
Small Talk With the Local Wildlife
2010
Tickets de train du réseau national
britannique.National Rail tickets,
stylo
6,4 x 8 x 8 cm
Courtesy de l'artiste

à se libérer de cette définition qui entre en conflit avec sa pratique artistique, et de s'en servir comme d'un point de départ pour la production de ses pièces. Il a utilisé des escargots comme s'ils étaient ses ouvriers, il a escaladé des musées, il a mis en oeuvre des ateliers et il a eu recours à d'autres méthodes qui se font le reflet de la production-même de ses œuvres.

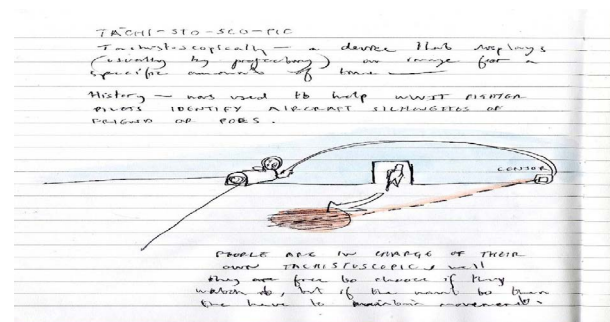
Quelques anciens travaux

The Lugou Bridge

Pour ce projet, Liam Witter a donné à un étranger la possibilité de devenir son « artiste performeur », lui déléguant son travail. Il a ainsi permis à un enseignant de Hong Kong à la retraite de donner un cours ayant pour thème les ponts. Cette action s'est déroulée en plein air, le public et le « performeur » étant sur un pont routier. Ce projet, et la relation entre l'artiste et cet étranger, a donné un documentaire qui montre la confusion du moment. Liam a recours à cet exemple pour penser les relations de pouvoir qui se jouent dans la participation à des pratiques artistiques engagées dans le champ social.



Liam Witter
Lugou Bridge Project/ Expanded Document
2011
Impression sur gélatine, acétate, stylo
15.2 x 10.2 cm
Courtesy de l'artiste



Liam Witter
Tachistoscopic Projector
2010
Stylo à bille, aquarelle, papier.
14.7cm x 11cm
Courtesy de l'artiste



Liam Witter
Bratislava Medical Building Intervention
2009
vidéo numérique
21 min
Courtesy de l'artiste

Diagram for Tachistoscopic Projector

Liam Witter s'est servi d'une installation cinématique pour inviter le public à achever son travail. Il a utilisé un projecteur de film 8 mm dirigé par un senseur pour connecter les mouvements du public à des images d'événements publics. Il a également créé une installation sonore où les participants pouvaient utiliser un dictaphone pour s'enregistrer et repasser des messages. Le son était alors retransmis à l'extérieur du bâtiment où les visiteurs étaient sortis de l'exposition pour fumer.

Medical Building

L'artiste a endossé le rôle d'un guide touristique à Bratislava, guidant les gens dans les tunnels d'une maternité abandonnée. Le documentaire qui retrace ce projet montre les participants et l'artiste perdus dans un univers où fiction et réalité s'entremêlent. Ils entrent dans le bâtiment par glissement et sont montrés avec des torches enflammées. La visite est interrompue lorsqu'un vigile menace d'appeler la police.

CONTACT

Olivier Lemort
Chargé de projets
residence@trianglefrance.org

Triangle France
Friche la Belle de Mai
41 rue Jobin
13003 Marseille
T/F: 04 95 04 96 14
www.trianglefrance.org